

## SANTÉ

# Pollution de l'air : l'hécatombe des enfants

Elle est là, partout crachée par les pots d'échappement, les cheminées des usines et des navires, les incinérateurs, les champs arrosés de pesticides. "La pollution atmosphérique est un tueur invisible", alerte l'Agence européenne de l'environnement dans son rapport 2018 sur la qualité de l'air, publié hier. En Europe, elle tue prématurément 422 000 personnes par an (35 800 en France). À l'échelle de la planète, ce sont sept millions de vies fauchées chaque année. C'est autant que le tabac.

Un autre rapport, inédit, et encore plus alarmant l'a aussi confirmé hier : c'est celui que vient de présenter l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à la veille de la première conférence mondiale sur la pollution de l'air, qui va s'ouvrir à Genève. Celle-ci "est en train d'empoisonner des millions d'enfants et de ruiner leurs vies", prévient d'emblée l'OMS, qui estime que 600 000 jeunes de moins de 15 ans meurent



Ils sont à la hauteur des gaz d'échappement et respirent plus vite : les enfants sont très vulnérables à l'air pollué. / PHOTO D.R.

chaque année dans le monde de problèmes respiratoires dus aux particules fines. Les enfants respirent plus vite et, plus petits, sont aussi plus exposés aux gaz d'échappement, par exemple. Ils sont également, dans les premières années de leur vie, davantage confinés dans des intérieurs également pollués. C'est particulièrement le cas en Afrique, où l'on utilise

le charbon ou le kérosène pour le chauffage, l'éclairage ou la cuisine.

Au-delà des morts, "93 % des enfants respirent un air si pollué qu'il fait courir un risque aigu pour leur santé", souligne l'OMS. Et la pauvreté est un "facteur aggravant" : le taux d'exposition des moins de 5 ans aux déléterres particules fines est ainsi de 100 % dans les régions les

plus pauvres d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Asie du Sud-Est, et de 52 % dans les pays les plus riches.

Autre enseignement, la pollution peut, dès la grossesse, perturber le développement du fœtus. L'OMS l'affirme : des enfants exposés dans le ventre de leur mère à la pollution de l'air sont prédisposés à présenter dans le futur des maladies pulmonaires ou cardiovasculaires graves.

Ces révélations sonnent comme un "appel urgent à l'action pour la communauté mondiale", a exhorté l'institution onusienne. Recherche d'énergies propres, installation des écoles et des terrains de sport loin des voies de circulation dense ou des usines... Même localement, le chantier est colossal : à Marseille, selon une carte réalisée par Atmo Sud et L'Air et Moi (*La Provence* du 12 avril), des centaines d'écoles, de crèches et d'équipements sportifs sont ainsi en première ligne.

**Delphine TANGUY**